



Les enfants ont pu nourrir les animaux et participer à des jeux pour en apprendre plus sur les animaux de la ferme.





L'école est dans le pré

À la **Ferme des Bois** à Écoteaux (VD), les enfants de tous âges peuvent découvrir de façon ludique et pédagogique les coulisses d'une exploitation et approcher de près de nombreux animaux.

Texte: Véronique Kipfer **Photos:** Christophe Chammartin

Bonnet enfoncé sur les oreilles et bien emmitouffés dans leur veste d'hiver, sept enfants attendent de pouvoir pénétrer dans le poulailler de la Ferme des Bois, à Écoteaux. Il y a Liv, Lisa, Emilie, Nils, Naya, Johanna et Liana, âgés de 3 à «presque 5 ans» et accompagnés de leur éducatrice Magali Raboud Guignet, directrice du jardin d'enfants La Boîte à couleurs, à Oron-la-Ville. «Les poules sont en train de pondre, alors il faut faire une toute petite voix pour qu'elles ne s'envolent pas, d'accord?» recommande l'animatrice Sophie Boudry, agricultrice dans l'âme et accessoirement épouse et fille d'agriculteur. Les enfants pénètrent alors dans le poulailler sur la pointe des bottes. «Est-ce que vous savez combien d'œufs une poule pond par jour?», demande leur guide. «Cinq!», lance un des enfants. «Non. Chaque poule ne pond qu'un œuf par jour. Et vous voyez, cet œuf est brun et cet autre blanc. Pourquoi? Vous avez une idée?» Les enfants sèchent. «C'est en fonction de la couleur des oreilles de la poule. Les poules qui ont des oreilles rouges ou noires font des œufs bruns, et celles qui ont des oreilles blanches font des œufs blancs! Vous allez voir, on va regarder ça de près sur les poules.»

À plumes et à poils

La petite troupe part donc nourrir ces dernières. «Ne mets pas les doigts dans le grillage, tu peux te faire piquer!», conseille Naya, la plus grande, à Liv,

l'une des plus jeunes du groupe, qui enlève docilement sa main. «Vous avez vu? La petite poule appenzelloise noire, là-bas, a des oreilles blanches. Elle fait donc des œufs blancs», explique Sophie Boudry, avant de demander le nom du papa de la poule et leur bruit caractéristique. Les enfants se lancent joyeusement dans l'imitation du cri des gallinacés. Sophie Boudry entraîne ensuite les enfants du côté de l'étable et des clapiers. Elle prend un lapin dans ses bras: «Je vous présente *Régli*, une future maman. C'est une lapine de ferme, c'est pour ça qu'elle est grande. Quand une maman lapine est portante, elle arrache ses poils, qu'elle utilise pour préparer un nid afin de garder ses bébés au chaud. Car ceux-ci naissent tout nus. Ils restent dans le nid quatre semaines et, quand ils en sortent, leurs poils ont poussé!»

Ravis, les enfants versent à tour de rôle des poignées de graines dans les mangeoires, avant de remplir les distributeurs d'eau. Puis tous amènent des brassées de foin aux veaux avant de ressortir dans la cour, des fétus plein les cheveux. «Maintenant on va voir les chèvres, d'accord?», propose l'animatrice. «Je vous présente *Cacahuète*, la toute noire, et *Faline*. Ce sont des chèvres naines du Tibet, c'est pour ça qu'elles sont petites.» Alors que Naya et Lisa tiennent fermement *Faline* par la corde, Liana lui tend des feuilles de salade cueillies dans le jardin, en lui

«Les poules aux oreilles blanches font des œufs blancs»

Sophie Boudry,
animatrice de l'école à la ferme



parlant d'une voix douce. Un peu à l'écart, Nils, Émilie, Johanna et Liv observent la scène avec sérieux.

De la poule à l'œuf

Tout le monde se dirige ensuite vers la ferme. Les enfants se déshabillent dans le vaste espace d'activités sous les combles. «Moi, j'arrive à enlever mon pantalon de combinaison toute seule», déclare Liana avec un sourire jusqu'aux oreilles, tandis que Naya s'approche de son éducatrice, toute fière: «Tu as vu mon nouveau pull?» Chacun des enfants y va ensuite de son petit commentaire. «Moi, j'ai une drôle de bête dessinée sur mon collant», montre Émilie en riant, tandis que Liv complète: «Et moi, j'ai des insectes sur mon pull!»

Finalement, tous se réunissent autour de la table, pour croquer dans des pommes et se désaltérer. «Ça, c'est quoi?», demande Lisa en montrant un ustensile sur la table. «Un fouet», répond Magali Raboud Guignet. La petite la bombarde de questions: «Pour faire quoi?» – «Pour mélanger.» – «Pourquoi?» – «Pour faire de la pâte.» – «Pourquoi?» – «Ce matin, vous avez découvert les chèvres, les lapins, les poules. On va utiliser maintenant un produit d'un de ces animaux: les œufs!», explique alors Sophie Boudry. Elle leur tend une fiche de recette avec la photo des différents ingrédients et propose aux sept pâtisseries en herbe d'en verser chacun un dans le plat.

À chacun son ingrédient

C'est Émilie qui commence. Avec de la concentration et un peu d'aide, elle coupe le beurre. «Bon, commente l'animatrice. On en a mis un peu trop, mais c'est pas grave, les madeleines seront encore meilleures!» Naya est chargée de verser le sucre, et Nils le sucre vanillé. Il mélange ensuite le tout sous le regard attentif de Liana, Liv et Johanna, tandis qu'Émilie et Naya jouent des maracas avec le moulin à sel. Encore un œuf, une pincée de sel, le lait et la farine «et on touille!», s'exclame Naya. Pour l'occasion, tous revêtent de jolis tabliers verts avant de brasser vigoureusement, puis de verser la pâte dans les moules.

Une pause toilettes plus tard, tous se retrouvent autour du jeu des bottes de foin. «Les mamans animaux ont deux bébés chacune, explique l'animatrice. Ils sont cachés dans les bottes de foin. En posant la botte sur le socle du jeu, on entend le bruit que fait le petit.» Nils trouve un agneau, Émilie prend une botte de foin qui s'ouvre d'un coup, provoquant le fou rire de Naya. «Liv, tu te souviens comment s'appelle le bébé de la vache?» La petite réfléchit, mais ne trouve pas. Une délicieuse odeur flotte dans l'air. Sophie Boudry sort les madeleines du four. Lisa et Émilie courent les admirer. Il est temps pour tous de se rhabiller, avant de rentrer à la maison, les yeux brillants et une madeleine tiède à la main... qui ne restera pas intacte longtemps! **MM**

Pour la fabrication des madeleines, tout le monde a mis la main à la pâte.

À la découverte de la ferme

Membre de l'Association de l'École à la ferme romande, la Ferme des Bois a ouvert ses portes en août 2018. Destinées aux classes publiques et privées jusqu'à la fin de l'école obligatoire, elle propose de découvrir ses couloirs durant une demi-journée ou une journée, autour d'une thématique choisie par l'enseignant. Aidée d'une amie, Sophie Boudry développe actuellement des sujets adaptés à chaque tranche d'âge, et permettant de faire appel aux cinq sens.

Subventionnée pour les classes publiques,

l'École à la Ferme des Bois répond à la demande de l'État ainsi qu'aux objectifs mondiaux de développement durable de l'Agenda 2030. Son objectif: faire bientôt partie du programme scolaire – elle a d'ailleurs déjà un projet de partenariat avec une école publique.

Informations:
<http://ecolefermedesbois.ch>